Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista

svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 2 (1979)

Heft: 2

Artikel: La tâche du musicien

Autor: Jolivet, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1043921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moine culturel, car Ansermet c'est encore l'histoire d'une rencontre avec Stravinski, Ramuz, Auberjonois et Elie Gagnebin.

Ansermet a su donner à la Romandie sa vocation musicale. Il a, comme le disait dernièrement un journaliste, «hissé ce pays au-dessus de sa condition provinciale». Plus encore, il a modifié le climat artistique de notre pays romand. Et, devenu Genevois, parce qu'il trouvait plus tonique de travailler dans une ville où il fallait lutter chaque jour pour s'assurer une victoire, il a, selon le mot d'Aloys Moser, «fait de Genève un des bastions avancés de l'art musical moderne».

Intelligence, clairvoyance et lucidité, ce sont là les valeurs que ses admirateurs lui reconnaissaient. Frank Martin, en 1943, disait de lui: «On s'irrite de l'intellectualisme d'Ansermet (...). Bien souvent, nous nous sommes étonnés de le voir, de toute sa passion, adopter tel point de vue qui nous semblait étroit, négligeant tout le reste du monde musical et le sacrifiant sans façon. Aujourd'hui nous pouvons comprendre l'efficacité d'une pareille attitude. Il se faisait étroit, involontairement et de tout son cœur, pour pénétrer plus profondément tel problème. Une autre fois, avec la même passion et la même intransigeance, il en attaquait un autre. Nous ne pouvions savoir, peut-être lui non plus, que ces vues prises de toutes les faces de notre art, en y engageant chaque fois tout son être, devaient peu à peu constituer une grande synthèse, une vue globale en même temps qu'approfondie de ce qu'est la musique, de ce que sont les diverses musiques européennes.»

Dans un livre très récent *), Alfred Roulet a réuni des articles qu'il écrivait dans la Tribune de Genève. Comme metteur en scène de l'Histoire du Soldat, il avait eu le loisir de découvrir Ansermet. On y trouve évoquées ici quelques célébrités du pays, groupées à l'occasion de la reprise, après la lle Guerre mondiale, de cette fameuse Histoire.

Autour d'Ansermet évolue toute une coterie avec ses humeurs, sa causticité, sa fausse candeur aussi (Ramuz en particulier). La conjonction de ces caractères hétérogènes provoque parfois des situations cocasses. C'est un ouvrage plein d'esprit et de malice. (rr)

*) Alfred Roulet: Découverte d'Ansermet. Editions de la Tribune de Genève.

La tâche du musicien

Notre rôle à nous musiciens c'est d'unifier les deux grands courants qui se partagent notre siècle: la passion de la terre à construire et la passion du ciel à atteindre. En exorcisant l'anxiété, en métamorphosant en lumière les pires ombres du monde, nous aiderons les hommes à déceler le but universel et final vers lequel ils doivent diriger l'élan de leur âme.

André Jolivet